

À DÉCOUVRIR

PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka

ÉMILIE LANDE

MAR 27 MAI 19H
MER 28 MAI 14H
GRAND THÉÂTRE - DÈS 7 ANS

Librement transposée dans une époque où le consumérisme est roi, cette adaptation de Petrouchka, le célèbre ballet russe créé en 1911 sur la musique de Stravinsky, fait d'Holubichka le personnage central d'une réflexion poétique sur nos relations aux autres et à l'environnement. Cette danse lumineuse offre aux publics de tous âges une version humaniste où l'espoir a toujours le dernier mot.

PRÉSENTATION DE
LA SAISON 25/26

MARDI 24 JUIN À 19H30

GRAND THÉÂTRE

Entrée libre
sur inscription

24/25

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

Céline

Juliette Navis

MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz
est subventionné par

Brest
MÉTROPOLÉ DE VILLE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Région
BRETAGNE

DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

Réservations
www.lequartz.com
02 98 33 95 00

BREST
EN VUE

mar 20 MAI 20h30
mer 21 MAI 19h
jeu 22 MAI 14h30

PETIT THÉÂTRE
1H20

Sur scène, une femme s'avance. Une « certaine » Céline. Un être en quête de sens devant la perspective de la finitude annoncée, qui parle une langue au confluent des cultures et prépare un grand show. C'est un peu Céline Dion. En reprenant l'accent et les tics de langage de la star, la comédienne Laure Mathis – fabuleuse – fait le récit d'une célébrité qui vit ses derniers jours en maison de retraite. Face à la solitude et l'arrivée de la mort, elle se métamorphose sous nos yeux, au cœur d'un processus de pensée vertigineux, tout en digressions. Avec ce spectacle d'une profondeur insoupçonnée, Juliette Navis mêle l'absurde à la raison, le rire à la poésie, et crée un drôle d'objet théâtral.

MISE EN SCÈNE Juliette Navis
AVEC Laure Mathis
TEXTE Juliette Navis, Laure Mathis
DRAMATURGIE Nils Haarmann
AIDE À L'ÉCRITURE
Philippe Couture, Douglas Grauwels
CRÉATION SONORE Antoine Richard
CRÉATION LUMIÈRE Fabrice Ollivier
SCÉNOGRAPHIE Arnaud Troalic
CHORÉGRAPHIE Romain Guion
CRÉATION MAQUILLAGE / COIFFURE
Maurine Baldassari
CRÉATION COSTUME Pauline Kieffer
ADMINISTRATION / PRODUCTION
Kelly Angevine

PRODUCTION Regen Mensen
COPRODUCTION Théâtre de Lorient, CDN ;
Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre national
dramatique du Val de Marne ; Théâtre
Sorano, Toulouse ; Théâtre de Vanves - scène
conventionnée pour la danse
AVEC LE SOUTIEN en résidence de création
de La Vie Brève - Théâtre de l'Aquarium, du
Centquatre - Paris, du théâtre de l'Etoile du Nord
et de la compagnie Akté

NOTE D'INTENTION

« *Céline* est le deuxième volet d'une trilogie qui s'intéresse à des archétypes de personnage conquérant, qui prennent soudainement un temps d'arrêt pour constater l'engrenage effréné de vitesse et de croissance dans lequel ils se sont empêtrés en suivant la course du monde et en obéissant aux obsessions de l'époque. La constatation est virulente. Transformatrice. Aucun retour en arrière ne sera possible. Dans le premier volet, *J.C.*, une figure dérivée de Jean-Claude Van Damme, interrogeait notre rapport à l'argent. Céline, elle, se questionne sur notre refus de la mort. S'enclenche en elle, comme cela avait été le cas en *J.C.*, un processus de pensée vertigineux, fait de digressions fécondes et de récits superposés, lesquels passent aussi par un corps performatif, mené naturellement à l'essoufflement par ce processus. À travers ces strates de discours et d'incarnation se dessine graduellement une ouverture à de nouveaux schèmes de réflexion, à de nouveaux grands récits. S'opère aussi le retour à une forme de nudité, à un dépouillement qui trace le chemin vers un monde ancestral perdu et vers une réappropriation de la nature et du territoire. D'abord ancré dans l'introspection – à travers la redécouverte d'une essence apaisée de la nature humaine – le chemin de pensée déplie aussi des considérations sociales et environnementales, posant un œil lucide et inquiet sur une société qui a embrassé le progrès jusqu'à perdre pied et jusqu'à détruire son habitat. »

Juliette Navis

LA PRESSE EN PARLE...

« S'ils poussaient la porte, les millions de fans de la chanteuse canadienne ne seraient en rien déçus par cette version inédite et imprévisible de leur idole. Celle qui incarne l'aimant à public est Laure Mathis, découverte dans *Doreen*, le spectacle culte de David Geselson, et ici aux antipodes du rôle mélancolique qui l'a fait connaître. Dans ce deuxième volet d'un triptyque qu'a conçu avec et pour elle la metteuse en scène Juliette Navis, c'est peu dire que la comédienne stupéfie, jouant de la métamorphose telle une Cate Blanchett et pulvérise toute notion d'emploi. »

Libération

« S'il en emprunte les codes, *Céline* déploie un récit très éloigné de ceux que produit en général le stand-up. Il y ajoute une part de mythologie, de poésie et même d'épique où un fond de drame se mêle à la comédie. Loin de s'adonner à une caricature de Céline Dion comme il eût été facile de le faire, Juliette Navis prend cette figure comme la base d'une réflexion très ludique sur les contradictions de l'époque. »

Sceneweb

« Écriture drôle, précise, sensible de Juliette Navis, qui nous entraîne dans un grand 8 émotionnel. Mais il faut une immense Laure Mathis pour porter ce texte et lui donner corps, pour être capable d'être aussi juste dans toutes les nuances. »

France Culture